

Saint-Imier et l'Anarchisme

Solutions

1. Mikhaïl Bakounine était...

o un révolutionnaire russe.

2. Qu'est-ce qui est particulièrement marquant chez Bakounine, selon la description ? Nommez trois éléments.

o Il est grand.

o Il parle fort et bien.

o Il boit beaucoup de café et fume beaucoup.

3. Qui est Marianne Henkel ?

o Coordinatrice du centre international de recherche sur l'Anarchisme à Lausanne.

4. Quand Bakounine est-il exclu de l'International des travailleurs ?

o En 1872.

5. Complétez avec les mots qui manquent.

Jean-Christophe Angaut, maître de conférences de **philosophie** à l'école normale supérieure de Lyon, spécialiste de Bakounine : "Le mouvement anarchiste donc, qui émerge dans la lignée du congrès de Saint-Imier. Il **défend** deux choses. D'une part, l'idée d'une solidarité économique entre les **travailleurs**, donc opposés à l'idée d'une prise de pouvoir politique, et d'autre part, l'idée d'une organisation fédéraliste finalement non centralisée du **mouvement** ouvrier."

Marx propose de s'emparer du pouvoir politique. Ce n'est pas l'avis de Bakounine et des ouvriers de Saint-Imier qui veulent en finir avec l'État, synonyme d'**oppression** selon eux.

6. Quelles étaient les idées principales que défendait le mouvement anarchiste fondé à Saint-Imier ? Nommez deux éléments.

o Solidarité économique entre les travailleurs.

o Organisation fédéraliste non centralisée du mouvement ouvrier.

7. VRAI ou FAUX, dites ce que nous apprenons sur les artisans horlogers de Saint-Imier ?

V F

X O Beaucoup d'entre eux travaillaient à domicile.

X O Ils n'avaient pas de patrons directs.

X O Ils avaient la liberté de discuter entre eux.

O X En 1800, il y avait 7000 habitants à Saint-Imier.

O X En 1870, Saint-Imier comptait 900 habitants.

O X Le mouvement à Saint-Imier n'a jamais faibli.

8. À qui Marx faisait-il référence en parlant d'un « jurassien » ?

o Il faisait référence à un anti-autoritaire, qu'il soit Espagnol, Italien, etc.

9. Quel est l'impact de Bakounine sur les étudiantes russes venues étudier à Zurich ?

o Les étudiantes ont été influencées par les idéaux de Bakounine.

o Elles ont rejoint les mouvements révolutionnaires en Russie après leur retour.

10. Pourquoi les étudiantes russes qui ont étudié à Zurich ont-elles été rappelées en Russie?

o Le gouvernement russe avait peur de leur radicalisation.

Transcription

Au 19e siècle, Saint-Imier se métamorphose : de petits villages paysans, la commune devient un haut-lieu de l'industrie horlogère. C'est dans ce contexte que des ouvriers jurassiens, actifs au sein de la Première Internationale, décident de faire scission pour créer un mouvement anti autoritaire. Deux ans plus tôt, ces artisans horlogers avaient rencontré pour la première fois un certain Mikhaïl Bakounine, un révolutionnaire russe avec une aura redoutable, comme le racontait sur notre antenne en 2014 Marianne Henkel, coordinatrice du centre international de recherche sur l'Anarchisme à Lausanne.

"Bakounine, qui est un russe grand, parle fort et bien, qui boit beaucoup de café, fume beaucoup, mais qui est une sorte de révolutionnaire professionnel. À l'époque, il a fait longtemps de la prison, il est dans des tas de complots et de conspirations et il l'invite à faire une conférence... et il y a un déclic entre un intellectuel qui n'a jamais travaillé, qui est un noble russe et ses ouvriers horlogers qui cherchent des idées... comment traduire leurs pratiques ? Et ça se met à fermenter, au point que quelques années plus tard, on organise des réunions internationales dans ce vallon perdu où il n'y a même pas de train pour y arriver et on fait venir des gens de d'Espagne, d'Italie, de France, d'un peu partout, pour s'organiser au niveau international."

En 1872, Bakounine est exclu par Marx de l'International des travailleurs. Le révolutionnaire russe et les ouvriers jurassiens tiennent alors leur propre congrès à Saint-Imier, et posent les bases de l'Anarchisme.

Jean-Christophe Angaut, maître de conférences de philosophie à l'école normale supérieure de Lyon, spécialiste de Bakounine : "Le mouvement anarchiste donc, qui émerge dans la lignée du congrès de Saint-Imier. Il défend deux choses. D'une part, l'idée d'une solidarité économique entre les travailleurs, donc opposés à l'idée d'une prise de pouvoir politique, et d'autre part, l'idée d'une organisation fédéraliste finalement non centralisée du mouvement ouvrier."

Marx propose de s'emparer du pouvoir politique. Ce n'est pas l'avis de Bakounine et des ouvriers de Saint-Imier qui veulent en finir avec l'État, synonyme d'oppression selon eux.

"Et c'est ça, disons-le, le grand reproche que Bakounine adresse à Marx à cette époque, c'est l'idée sur laquelle, eh bien vous vous orientez vers la conquête du pouvoir. Mais évidemment, cette conquête du pouvoir va faire naître ce qu'il appelle une bureaucratie rouge. C'est d'ailleurs, pourquoi on a parfois considéré que les textes de Bakounine avaient quelque chose de prophétique sur l'avenir du mouvement socialiste ?"

Comment expliquer que les thèses libertaires aient pris auprès des travailleurs de Saint-Imier ? À l'époque, les artisans horlogers travaillent encore, pour la plupart à domicile ou dans des petits ateliers, rappelle Michel Némitz, coordinateur de l'espace noir, un centre libertaire à Saint-Imier qui cultive l'héritage de Bakounine encore aujourd'hui.

"Ces ouvriers avaient une certaine liberté. Ils travaillaient beaucoup, hein... Mais ils n'avaient pas forcément un patron derrière, ça leur permettait de discuter entre eux en toute liberté. Cette ouverture d'esprit a été encore encouragée par le fait que c'était une région qui est en pleine expansion, à Saint-Imier en 1800, il y avait 900 habitants et en 1870 il y en avait, 7000."

Pendant une dizaine d'années, Saint-Imier est le point de convergence de la pensée anarchiste.

"D'ailleurs, pour Marx, quand il parlait d'un anti-autoritaire, que ce soit un Espagnol ou un Italien, il disait celui-là, c'est un jurassien."

On y édite un bulletin d'information qui relie les militants aux quatre coins du monde, puis le mouvement à Saint-Imier s'essouffle. Mais Bakounine, qui a vécu longtemps en Suisse, y a laissé aussi une autre empreinte sur des jeunes Russes, notamment des femmes venues étudier à l'université de Zurich à la fin des années 1860, le gouvernement russe, qui a peur de la radicalisation de ces jeunes, les rappelle au plus vite. Mais les étudiantes offusquées vont suivre, une fois rentrée en Russie, les idéaux de Bakounine et venir grossir les rangs des mouvements révolutionnaires qui se développent à grande vitesse dans leur pays.